

A Grasse, le 4 mars 1705

A mon âme-soeur,

Je t'écris, larmes aux yeux, pour essayer de te faire revenir auprès de moi...

Pourquoi m'as-tu quittée ? Tout nous oppose, mais pour toi je m'habituerai aux champs, aux chaumières et aux voyages. Ne comprends-tu pas, je suis prête à tout quitter pour toi ! Je m'enfuirai avec toi, loin de tout, mais près de ton cœur. Les jours passent et ton absence me fait mal : je ne ris plus, mon sourire s'efface, mon cœur reste de glace. Le destin a voulu que nous nous soyons rencontrés, alors ne le contrarions pas et restons ensemble. Toi qui es si combatif, si persévérant... Aurais-tu oublié la promesse que tu m'avais faite ? Moi non, j'y pense chaque jour, chaque nuit...

Grasse est la terre de mes ancêtres mais j'irai jusqu'au bout du monde avec toi ! Cela fait une semaine que tu n'es plus auprès de moi, mais pourtant, pour moi, une année vient de s'écouler. Tu m'aimes, n'est-ce pas ? Alors, pourquoi t'es-tu éloigné, mon amour, je ne peux vivre sans toi... Hélas ! Tu es bien loin maintenant... Reviens, je t'en prie ! La vie est si triste sans toi... Je me souviens, la belle parfumerie ! Au pays de Grasse, dans une avenue étroite, se trouvait, au coin de la rue, sans que je n'en sache rien, l'amour de ma vie... Le parfum de l'amour a envahi mon cœur au premier regard que tu posas sur moi. Je me mis à rêver de tous les moments de bonheur que nous aurions ensemble, mais je n'étais pas consciente de toutes les souffrances que j'allais endurer. « Le cœur a ses raisons que la raison ignore. » Ce dicton me paraît maintenant bien plus cohérent. Dans quelque temps, se déroulera la fête du Jasmin, mes parents sont chargés de présenter le patrimoine de la ville au Roi. Si tu les voyais, ils sont si heureux ! Il y aura un bal ensuite, je t'y attendrai, ne m'oublie pas...

Ta chère et tendre Louise.

Soumeya Bouhadida

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Grasse, le 7 août 2014

Cher Izack,

Je t'écris cette lettre pour te raconter mon dernier voyage au pays de Grasse. C'est un endroit merveilleux ! Hier après-midi, alors que mon amie Maïssa et moi étions en train de nous balader, un marchand de parfum nous interpella. Il nous fit découvrir plusieurs odeurs, aussi douces les unes que les autres. Chaque senteur me faisait penser à un moment passé avec toi... Par exemple, le quatrième parfum qu'il nous fit sentir me fit penser à notre première rencontre dans ce champ de roses... Mais il n'y a pas que le parfum qui est merveilleux à Grasse, il y a aussi le patrimoine, et toutes ces terres remplies de plantes et de fleurs de mille sortes ! Savais-tu qu'il y avait autant d'espèces de fleurs ? Grasse est vraiment un endroit magnifique ! Le seul qui manque... c'est toi ! Si tu étais avec nous, ce voyage serait parfait ! Nous pensons rentrer plus tard que prévu de ce beau périple, car il y a encore tant de belles choses à découvrir ! Et toi, quand comptes-tu rentrer d'Afrique ? Pourquoi ne viendrais-tu pas nous rejoindre à Grasse ? Je suis sûre que cette ville te plairait ! Toi qui es de nature romantique, je suis sûre qu'aucune ville ne te correspondrait mieux.

J'ai hâte de retrouver la douceur de tes lèvres et la chaleur de tes mots. Tu me manques.

Susan.

Elisa Mousset

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Mardi 19 juillet 2011,

Mon ange,

Je quitte la Réunion, je quitte ces eaux bleutées pour te retrouver à Grasse, la capitale du parfum ! Toi, Athéna, ma véritable princesse ! Ma bien-aimée, je t'envie... Le Sud, les parfums, les fleurs d'oranger... Tout cela convient parfaitement à ton image, à ta jolie chevelure d'or et à tes petits yeux pétillants. Mon cœur ! L'amour de ma vie, tu me manques énormément... Je pense à toi sans arrêt ! Pas un instant passé sans avoir envie de te prendre et de te serrer dans mes bras, en sentant ton doux parfum de jasmin. Mon trésor ! Tu illumines ma vie comme le vent fait danser les arbres... Mon cœur était noir, tu as su lui redonner sa luminosité... Puis, le Pays de Grasse me manque avec sa cathédrale, ses champs, ses chevaux... Le patrimoine et la campagne me manquent, l'odeur des parfums aussi, cela m'est insupportable d'être loin de Grasse et de ses musées. Quand nous nous verrons, j'aimerais que tu me regardes dans les yeux, car ils veulent te raconter, si tu savais combien tu leur as manqué... Mon rayon de soleil, ma muse, ma confidente, mon épouse, ma princesse, mon amour... Toi la femme de ma vie, mon ange, je t'écris cette simple missive car les choses les plus simples sont souvent les plus belles, mais aussi les plus difficiles à dire...

Ton bien-aimé, Milame.

Anissa Ghennam

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

A Grasse, le 5 mars 1990,

Ma chère Sophia,

Dès la première fois que je t'ai vue, je suis tombé amoureux de toi... J'aimerais te serrer dans mes bras ! Tu sens le doux parfum de la rose du Pays de Grasse. Tant de jours que je ne t'ai plus vue, j'en meurs ! Je t'aime depuis la première fois que je t'ai vue, tu es la femme de ma vie, je le sais. Je ne pourrai jamais vivre sans toi, sans toi je ne vis plus. Ma bien-aimée Sophia, tu me manques tellement que je n'en puis plus, je n'arriverai jamais à t'oublier... Tu es la plus belle femme sur terre. Je rêve que l'on visite ma ville, son beau patrimoine, sa grande cathédrale, je rêve que l'on visite ma belle ville du parfum. Je rêve que l'on s'embrasse sous le coucher du soleil... J'espère te revoir un jour, ne t'inquiète pas, tu resteras à jamais dans mon cœur. Nous resterons ensemble pour l'éternité.

Je t'aime, ton cher et tendre.

Mathys Puglia et Rayan Majdoub

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Grasse, le 1er mai 1976,

Mon amour,

Aujourd'hui, j'ai reçu ta lettre et cette jolie violette qui dégage un parfum tellement doux... En ce jour, à chaque minute qui passe, j'ai envie d'être à tes côtés. Oh mon amour, pourquoi as-tu quitté la terre de Grasse ? Car pour moi, c'est le seul pays qui compte, ma vie est basée sur le pays de Grasse... Tu me manques tellement, tu es si loin de moi, et à chaque seconde qui passe mes sentiments sont de plus en plus forts. Te rappelles-tu de nos promenades, de nos fous rires, et aussi de nos promesses ? Et nous n'avons pas fini de visiter tout ce beau patrimoine. Je me questionne, vais-je te revoir ? M'aimeras-tu un jour, comme maintenant ? Rien que la pensée de te perdre m'anéantit. Mais sache que je t'aime maintenant, et je t'aimerai toujours. Et que si un jour, toi tu ne m'aimes plus, je t'aimerai quand même. Et je continuerai de prendre de tes nouvelles, car tu fais partie de ma vie et de mon cœur aussi...

De celle qui ne t'oubliera jamais.

Amandine Singharath

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Paris, le 20 juillet 1789,

A ma bien-aimée,

Je suis désolé d'être parti ainsi. Ma famille de Paris m'a demandé de l'aide... Ne t'inquiète pas, je prendrai bientôt le chemin du retour pour revenir sur tes terres, pour regagner le pays de Grasse. Tu me manques, ton visage apparaît dans tous mes rêves ; je sens ton parfum dans mes draps ; tous les soirs, dans les rues de Paris, il me semble voir ta silhouette. J'ai été obligé de te quitter et de monter à la capitale car, avec la Révolution, ma famille était en danger. Pendant mon séjour à Paris, j'ai fait ton portrait. Ce tableau, je l'ai mis dans ma chambre d'auberge, comme ça, je pense toujours à toi. Ta ville, Grasse, est magnifique. J'ai appris beaucoup de choses grâce à toi, grâce au patrimoine que nous avons visité tous les deux. Je garde ces belles images en tête, je sens encore ces odeurs fleuries... Le point de vue de la cathédrale est magnifique. Je ne l'oublie pas. Ici, à Paris, c'est la terreur. J'espère que de ton côté, tout se passe bien. J'ai entendu dire que le maire de Grasse, Jean-Joseph Mougins de Roquefort, était l'un des acteurs principaux des Etats Généraux. De Paris, Grasse est une belle ville, connue grâce à ses tanneries, ses parfums et ses moulins à huile. Quand je reviendrai, je voudrais que l'on se marie, puis qu'on emménage à côté du jardin de la Princesse Pauline. Dans cette maison, on aura une grande fenêtre qui donnera sur tout Grasse. Je ne peux plus vivre sans toi. Un jour de plus, ce serait trop.

Je t'aime.

Lucas.

Lucas Deraco

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Vendredi 7 juin,

Mon cher et tendre,

Le jour de notre rencontre sera toujours mon meilleur souvenir. Lors de cette journée d'été, au Pays de Grasse, alors que je me promenais, je t'ai vu pour la première fois. Un simple regard a suffi pour faire battre mon cœur. Je me suis arrêtée brusquement, j'ai attendu que ta silhouette disparaisse pour me remettre à marcher, des questions plein la tête... Qui es-tu ? D'où viens-tu ? Quel âge as-tu ? A ce moment-là, je n'en savais rien. Quelques mois après notre rencontre, je suis allée à la bibliothèque, là où il y a beaucoup de livres sur le patrimoine de la ville. Tu sais désormais à quel point j'adore cet endroit, mon amour ! D'ailleurs, c'est ce qui m'a valu ensuite ce surnom que tu m'as donné, « mon petit rat de bibliothèque », à cause de ma passion pour les livres... Même si je me suis parfois énervée par rapport à ça, au fond, j'ai toujours bien aimé ce surnom. Alors qu'un jour je tendais ma main pour prendre un livre, dans un rayon de la bibliothèque, une main effleura la mienne. Cette main, c'était la tienne ! Je reculai, rouge de gêne, et toi tu t'excusai, en me proposant une promenade dans une plaine au parfum de rose. Notre premier souvenir. Lors de cette promenade, sur cette terre immense, je me promis de ne jamais oublier ce moment à tes côtés. Notre premier moment à deux.

Levy Mc Garden.

Maëva Stalport

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Pour toi mon amour,

Je t'écris au bout de tout ce temps, mais je ne peux plus garder ça pour moi, il fallait que je te dise ce que je ressens depuis que tu es parti, et depuis que nous nous sommes disputés. Donc voilà : en fait, depuis que nous ne sommes plus ensemble, je suis triste, même anéantie. Quand je repasse dans les ruelles du pays de Grasse, je n'ai même plus la force de continuer à marcher, car à chaque pas que je fais, je revois tous nos moments passés tous les deux dans ces petites rues... Du coup, à chaque fois que je rentre, je tombe en larmes sur mon lit, et je serre très fort l'écharpe que tu as oubliée chez moi, en pensant à toi. D'ailleurs, au pays de Grasse, je sens de multiples parfums et il y a une odeur de parfum qui a la même odeur que le parfum de ton écharpe... Quand nous étions tous les deux, c'était comme si j'étais sur une autre terre, un autre monde. Je t'aime tellement, mon ange, je ferais tout pour toi. Je ne peux même plus entrer dans le patrimoine de Grasse, ça me fait trop mal, ça me fait trop penser à nous... Tous les parfums de Grasse me font penser aux parfums que tu avais, je serre toujours ton écharpe et je pense à toi ! Je t'aime tant... On s'est fait du mal tous les deux, mais tu es toute ma vie, et je voudrais tellement que l'on oublie ce qui s'est passé. Je voudrais tellement que tu reviennes... S'il te plaît, ne me laisse pas seule, j'ai besoin de toi...

Ta petite princesse.

Sharon Likioune.

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

A Grasse, à l'aube du 9 août 1780,

Ma bien-aimée,

Depuis que je suis sur vos terres, je ne cesse de penser à vous. Si vous saviez combien j'ai hâte de vous retrouver, de vous embrasser. Tout de même, je ressens votre doux parfum dans chaque coin de la ville... Votre patrimoine est aussi beau que vous, ainsi que cette cathédrale, aussi admirable que vos jolis yeux !

Oh ! Ma douce, quand pourrais-je vous revoir sur les hauteurs du Pays de Grasse ? Je vous attends, ma chère, j'espère que vous ne m'oubliez pas. Je vous promets de courir main dans la main avec vous dans les champs de fleurs qui dansent sous nos pas.

Je me souviens de notre rencontre, dans cette belle maison qui a cette odeur de bois...

Je vous prie de m'excuser pour tout ce mal que je vous ai causé. Je vous en prie, venez me rejoindre demain, dans cette petite maison en pierre, sur la colline, au moment où le soleil se couchera. Je veux vous demander une chose des plus importantes, mais allez-vous accepter... ?

Non, je vous laisse ma douce, je vous laisse dans le doute jusqu'à demain.

Votre tendre,
Augustin.

Valentine Foresi
4e2
Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Ma chère femme,

Je suis arrivé hier sur ta terre natale, où je suis bien aise. J'ai vu beaucoup de travailleurs de cuir. Cette ville est aussi belle que toi !

Je suis très étonné ! Quand je suis passé en ville, quand j'ai vu cette petite entreprise appelée « Tourner », où travaillent des chaudronniers, intrigué, je me suis arrêté, et je leur ai demandé quel était leur métier. Les gens du pays de Grasse sont très polis. Ils m'ont tous gentiment dit « bonjour ».

Vivement, mon amour, qu'on se retrouve au milieu de ce beau patrimoine ! La maison d'hôtes que tu as choisie pour moi se trouve à côté d'un champ de roses. Ce matin, quand je me suis levé, j'ai ouverts mes volets et j'ai senti cette bonne odeur qui me rappelait ton beau parfum, ma douce, j'espère te revoir bientôt.

Quand tu reviendras, on pourra visiter cette jolie ville. Je voudrais que l'on puisse aller voir toutes ces usines de cuir et de parfums. Ma dulcinée, quand pourrais-tu venir ?

J'ai aussi vu l'église et les jardins dont tu m'avais tant parlé. Ce matin, je suis allé voir la villa Fragonard. Quand tu seras là, nous irons dans ce jardin et nous discuterons. Tu me manques, j'espère vraiment que tu viendras vite. Un jour sans toi est toujours trop long...

Ton cher mari.

PS : Quand tu seras à Grasse, passe tout de suite à la maison !

Julian Laly

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Le 4 août 1788, à Grasse,

Mon amour,

Ma douce, vous me manquez. Me voilà au Pays de Grasse, qui est sans doute une des plus belles terres que j'ai vues de toute ma vie. Actuellement, je vends du parfum à la campagne. Il y a quelques jours, j'ai visité le magnifique patrimoine de cette ville. Je me languis que vous me rejoigniez dans cette aventure. J'espère que, de votre côté, tout se passe bien. A Grasse, il fait beau, avec une petite brise bien agréable. Je compte nous acheter une petite demeure sur les hauteurs...

J'espère que notre querelle a été oubliée, vous me manquez. Même si je suis à Grasse, ne plus vous voir me glace le sang, ne plus sentir votre odeur me fait frémir... Jen suis triste. J'espère que notre chien Médor et notre perroquet Coco vont bien. Pour tout vous dire, je m'ennuie sans vous. Il y a le soleil, mais il ne brille pas autant que quand vous êtes là. D'ici quelques jours, nous serons ensemble, je n'attends que cela. Je suis dans une grande auberge, trop grande pour une personne seule comme moi. Je me situe dans l'arrière-pays, c'est très calme, les cigales chantent et les pies volent. Dans la forêt juste à côté, il y a beaucoup d'animaux. Je vous embrasse.

Votre époux.

Hugo Lepiètre

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Grasse, le 1er juin 2004

Mon bel inconnu,

Toi, l' élu de mon cœur, celui qui hante mes pensées, tu ne sais peut-être pas qui je suis, tu ne te souviens sans doute pas de moi, tandis que moi je me souviens de tout, de tes beaux cheveux soyeux, de tes lèvres pulpeuses, de ton sourire éclatant, mais surtout du doux parfum laissé sur ton passage... Hélas, je ne pense pas être si importante à tes yeux que tu l'es pour moi. Je me rappelle encore de ce jour, je t'avais aperçu au loin, sortant d'une bijouterie puis rentrant chez toi. En tout cas, j'espère que c'était chez toi, pour que la lettre puisse venir jusqu'à toi. Ce jour là était un vendredi, qui est maintenant mon jour favori ! Je t'avais aperçu dans ce beau pays de Grasse, dans ce si merveilleux patrimoine ! Tu es pour moi le plus beau des hommes qu'il y ait sur terre, cela peut te paraître bizarre, mais j'aimerais tellement te revoir... Te connaître davantage. J'espère vraiment que tu te souviendras de moi... J'espère également que je te plairai comme tu me plais. Tu es vraiment un être merveilleux. Je me permets de te dire que je t'embrasse et souhaite vraiment avoir une réponse de ta part.

De tout mon cœur.

Marina Benete

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Vendredi 13 août,

Ma tendre aimée,

Bonjour ma chère, votre parfum me manque, je vous aime comme j'aime mon patrimoine, le temps me paraît trop long sans vous. Le pays de Grasse est très accueillant et ses terres sont grandes. Sans vous, les heures me paraissent des jours, et les jours des années... Quand je vous ai rencontrée, je ne pensais que j'allais vous aimer autant... Mais je ne peux pas me passer de vous. Mon existence sans vous n'aurait pas de sens. Je ne peux l'envisager. Me reviendrez-vous bien vite ?

Celui qui vous aime.

Alexis Quirion

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

A Grasse, le 13 février 2015,

Mon ange,

Ton parfum me manque. Vivement que tu reviennes me voir. Quand reviendras-tu voir ta terre ? J'ai eu la visite de ton notaire la semaine passée, il a simplement dit que cela concernait ton patrimoine au pays de Grasse. Si tes affaires le permettent, reviens au plus vite, mon bien aimé.

Ici, les journées passent sans que j'y prête attention, j'ai tant de choses à faire. S'occuper du domaine n'est pas une mince affaire et me prend du temps. Surtout, cela m'occupe l'esprit et m'interdit de me morfondre. Je suis au jardin, dans les champs. Mais les nuits me semblent interminables sans toi, tout me rappelle ta présence. Plein d'amour mon tendre aimé. J'espère que tu me reviendras bientôt. Que ferais-je sans toi ?

Ta tendre Alice qui t'aime comme au premier jour.

Marie-Alice Roman.

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Pour toi mon amour,

Je t'écris pour te dire ce sentiment qui ne me lâche plus. Chaque jour, je pense à toi, tu es gravé dans mon cœur, ton prénom ne s'efface plus, je suis au bord des larmes, dès que je passe au pays de Grasse, je pense à tout ce que l'on a vécu, j'ai comme l'impression que tu es partout...

Je rêve chaque nuit de nous sur une terre pleine d'étoiles.

Je n'arrive plus à t'oublier, ton parfum me manque, je sais que ça peut paraître bête, mais c'est la vérité, je t'aime et je n'arrive pas à contrôler mes sentiments.

Quand je rentre dans le patrimoine de Grasse, c'est comme si toutes les odeurs racontaient notre histoire.

Je suis en plein doute, je ne sais ce que tu ressens et c'est ça qui me tracasse... Il y aura toujours comme un lien qui nous unit.

Tu me manques tellement.

J'espère que c'est réciproque.

Tu comptes beaucoup pour moi.

Je pense que notre histoire peut durer éternellement.

Mon amour, tu me manques, donne-moi une chance...

Nao ta princesse.

Naomi Labbé

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

A Grasse, le 19 novembre 1859,

Bonjour mon ange,

Vous savez, aujourd'hui en rentrant chez moi, j'ai pensé à vous, à votre doux parfum. Je me suis dit que personne ne sait de quoi demain sera fait. Alors voilà, mon cher ange, je vous aime. Peut-être cela paraît-il niais, mais c'est la vérité.

Mais un amour entre nous pourra-t-il exister ? M'aimerez-vous un jour comme je vous aime aujourd'hui ?

J'ai repensé à la première fois où nous nous sommes rencontrés, au Pays de Grasse. Je n'osais même pas vous regarder en face. Puis vous m'avez offert des fleurs que vous aviez cueillies vous-même. Puis nous avons visité ensemble ce beau patrimoine qui nous entoure.

Vous m'avez fait découvrir cette belle cathédrale, aux inoubliables vitraux étincelant de mille feux. Puis vous m'avez emmenée dans ce champ de roses rouges où nous sommes restés des heures pour parler. Ensuite, vous m'avez fait visiter cette parfumerie, aux senteurs infinies... Grâce à vous, j'ai beaucoup appris.

A cette époque, l'amour me paraissait plus facile. Je n'en puis plus de ne pas connaître les sentiments que vous avez pour moi ! Peut-être ne suis-je qu'une amie pour vous ? Une partie de moi veut vous rejoindre, mais l'autre ne veut pas quitter ma ville, ma Terre, qui est le Pays de Grasse...

J'espère de tout cœur vous revoir très prochainement, mon amour.

Votre tendre aimée, Rosalie de La Fontaine.

Anaïs Simottel

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Grasse, vendredi 12 janvier,

Mon Ange,

Lorsque vous êtes tombé sur Terre près de notre patrimoine au pays de Grasse, vous sentiez merveilleusement bon le parfum de la rose. Dès que je vous ai vue, je ne pouvais plus partir, j'étais piégé dans votre regard, d'un bleu tellement profond que l'on s'y perdait... Quand vous m'avez adressé la parole pour la première fois, je ne pus vous répondre, j'étais envoûté par votre voix tellement mélodieuse qu'aucune créature ne peut vous égaler. Nous avons découvert ensemble le patrimoine de votre ville. C'était un si beau moment, il y avait tant à voir, tant à sentir, tant à admirer... Mais au moment où je dus m'en aller, en aucun cas je ne pouvais vous laisser seule avec tous ceux qui vous entouraient, et qui n'attendaient que le moment où une pauvre créature sans défense comme vous se retrouverait sans personne. Donc, je pris la décision de rester à vos côtés. Je ne pouvais plus vivre sans votre amour, j'avais besoin de vous, de vous serrer dans mes bras. Je resterai pour toujours avec vous, soyez sans crainte.

Noah.

Noah Taillefer

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Mon amour,

J'ai une triste nouvelle à t'annoncer : je te quitte, je suis triste, mais je suis tombé amoureux. Il y a deux mois, lors de mon arrivée à Grasse pour étudier les senteurs du pays de Grasse, pour découvrir le patrimoine de la capitale du parfum, j'ai rencontré cette fille, qui travaille à la parfumerie. Ca fait maintenant deux mois qu'on est en couple et on attend un enfant, on va s'installer ensemble dans les collines de Grasse, là où poussent les fleurs qui produisent les parfums... Nous aurons une belle vue sur la ville et sur ses principaux monuments. Je verrai la cathédrale, au loin les champs où poussent les fleurs, la fumée des usines où sont produits les parfums... Pour moi, ce sera mieux, je serai plus proche pour analyser, étudier les terres de Grasse, pour pouvoir moi-même faire pousser mes fleurs et créer mon propre parfum. Je vais enfin réaliser mon rêve, mais ce sera sans toi. Pardon...

Je suis sûr que tu trouveras un prince charmant avec ton joli sourire éclatant, avec ton regard qui brille de mille feux, tes beaux cheveux noirs...

Je m'excuse de te faire autant de peine, je t'aime et je t'aimerai toujours malgré tout...

Adieu, Philippe.

Philippe Massiera.

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Grasse, le 4 août 2007,

Mon cher amour,

Depuis que je t'ai rencontré dans notre pays de Grasse, mon cœur palpite sans cesse. Je me rappelle de ton sourire, de ton regard la première fois que tu as posé les yeux sur moi. Je suis tombée sous ton charme dès que je t'ai vu, c'était le coup de foudre pour moi. Et puis les jours ont passé, je ne pensais qu'à toi, tout le temps, je n'avais qu'une envie, c'était de te revoir, et un matin, alors que je marchais près de la rivière en me demandant si un jour ou l'autre j'allais te retrouver, mon rêve s'est réalisé ! Tu étais assis seul au bord de l'eau quand je t'ai vu, tu étais en train de contempler la nature, je t'observais, tu m'observais, puis tu t'es approché de moi, tu m'as regardée, tu as souri et en partant tu as laissé un bout de papier sur lequel il y avait écrit une adresse, une date... Puis il y a eu notre rendez-vous, et le temps a passé, et un jour, il y a eu un baiser volé... C'était le début d'une grande histoire d'amour ! Il me tarde de retourner dans notre patrimoine familial et de me remémorer nos instants passés ensemble, avec cette bonne odeur de parfum, qui me rappelle le début de notre histoire près de la rivière... J'espère construire une famille sur ces terres avec toi car je ne pourrai vivre sans toi...

Ta bien-aimée.

Lucie Parmigiani

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Mon amour,

Ce soir, je regarde les étoiles, comme tous les soirs. Je pense à nous. Nous nous allongions dans l'herbe froide et humide, et nous les observions, elles brillaient de mille feux, elles étaient belles... Mais depuis que tu es parti, je trouve les étoiles moins jolies. Enfin, je pense qu'elles sont pareilles, c'est juste toi qui rendais ma vie plus féérique. Le Pays de Grasse n'est plus le même sans toi, ton parfum me manque, tes beaux yeux bleus me manquent, tout me manque... Je pense à toi sans cesse. Je me rappelle nos longues promenades dans ma forêt, nous marchions sur la terre fraîche, les oiseaux chantaient, tout était parfait. Tu aimais visiter tout ce beau patrimoine, tu t'intéressais beaucoup à la culture. Tu me manques tellement, tu envahis mes rêves. J'aimerais que tu reviennes. Je t'embrasse très fort.

Je t'aime.

Christine Veran

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

A Grasse, le 14 janvier,

Cher Constant,

Je t'écris pour te dire que tu me manques, trop...

Chaque matin, chaque soir, à toute heure, je pense à toi.

Entre-temps, à chaque souffle, les battements de mon cœur sont vides...

C'est parce qu'il n'y a plus de joie, quand je ne te vois pas, plus de chemin, quand je ne sens plus ton parfum... C'est ainsi.

Sans toi, tout est triste. Le patrimoine n'a plus de couleurs, la ville n'a plus de senteurs, il n'y a plus rien. La terre ne m'offre plus rien.

J'espère au fond de moi qu'un jour tu reviendras au pays de Grasse.

Je t'aime, Sophia.

Inès Zamouri

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

De Draguignan, à Liz.

Mon amour,

Voilà une heure seulement que je suis sans toi et déjà le temps me paraît long.

J'ai encore sur ma peau l'odeur de ton parfum, et crois-moi, je ne m'en lasse pas...

Je pense à nos instants ensemble, car lorsque nous sommes l'un près de l'autre, le temps n'existe pas, n'existe plus. Il n'y a que toi et moi...

J'entends encore ta voix me murmurer des mots doux....Des mots sages, mais parfois moins sages, qu'importe, ils sont comme je les aime.

Le son de ta voix m'envoûte, comme toi tu as su m'emporter, me comprendre, mais aussi m'aimer, me câliner. Avec toi mon amour, j'ai envie de tout. De faire des folies, d'être avec toi comme à vingt ans. Oser, faire, vivre, rire, sans que je m'occupe des autres, rien que toi, rien que nous.

Il n'est pas si facile d'exprimer mes sentiments et pourtant j'espère, je sais que tu comprendras.

Pour exprimer l'amour, le véritable amour que je ressens pour toi, tous ces mots ne me semblent pas assez forts. Les mots sont fades, un peu comme s'ils n'avaient pas de sens, pas de vie.

J'ai envie d'hurler à tout le pays de Grasse, à la terre entière que c'est toi que j'aime, j'ai envie de dire mon bonheur et ma joie, de dire combien tu es belle, combien tu m'es précieuse... Tu es une rose parmi les fleurs. Un diamant du patrimoine.

Tu es mon bonheur et ma joie, près de toi, le soleil brille toujours, même un jour d'orage.

Comment as-tu fait pour m'envoûter comme cela ? Moi j'aime être envoûté par toi !

Un jour, tu as dit que j'étais, et que je suis l'amour de ta vie, tes mots résonnent encore dans mon cœur, depuis je suis le plus heureux des hommes.

Mon amour, je vais te voir trs bientôt, mes tendres pensées accompagnent ce petit mot, et c'est avec tout mon cœur que je te dis : « Je t'aime ».

Ton Prince qui pense à toi, ma Reine.

Alexis Gastaud

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite